

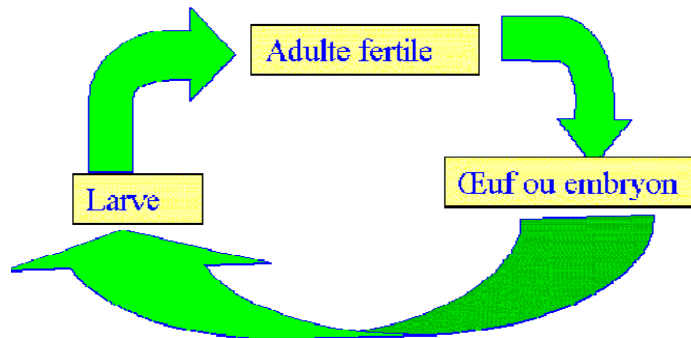
Cycles parasitaires

1. Définition :

Le parasite suit dans un même ordre les étapes d'un cycle qui se développe dans un environnement géophysique et humain (socioculturel) adéquat. Cette chaîne épidémiologique est formée de maillons dont la connaissance oriente l'action thérapeutique ou prophylactique individuelle ou collective.

2. Cycles évolutifs :

C'est l'ensemble des transformations obligatoires par lesquelles doit passer le parasite avec ou sans séjour dans le milieu extérieur, avec ou sans hôtes intermédiaires pour passer d'une génération à la suivante (ex : cycle évolutif d'un strongle digestif des ruminants).



3. Les différents types des cycles :

- **Des cycles directs** monoxène à un seul hôte (HD) : **Cycles courts** ou le parasite est immédiatement infestant (amibes) ou auto infestant (le cas des anguillules et oxyures) , ou **Cycles directs longs** : une maturation(éclosions des oeufs embryonnés, mues des larves) nécessaire dans le milieu extérieur sous certaines conditions d'humidité et de chaleur et de composition des sols (ascaris, anguillules, ankylostomes) .
- **Des cycles indirects** : hétéroxène à plusieurs hôtes (dixène, trixène, polyxène) d'espèce différente : le parasite passe par un ou plusieurs hôtes intermédiaires (ou vecteur transformateur obligatoire de l'agent pathogène en une forme infestante) : poissons (bothriocéphale, *Opistorchis*) crustacés (douve de Chine), mollusques (douve et schistosomes), mammifères (taenias), fourmi (petite douve).

4. Les différents hôtes :

Le parasite fréquente de façon transitoire ou définitive plusieurs types d'hôtes : l'hôte définitif qui héberge les formes adultes propres à la reproduction et les hôtes intermédiaires dans lesquels le germe doit obligatoirement séjourner avant de devenir infestant.

- **Hôte définitif**, qui héberge les formes adultes ou sexuées.
- **Hôte intermédiaire** : dans lequel les formes larvaires ou asexuées se transforment en formes infectantes pour l'hôte définitif; il existe deux types d'hôtes intermédiaires :
 - Hôte intermédiaire passif** : héberge la forme infectante, il assure la diffusion de la forme infectante dans son environnement habituellement aquatique (mollusques pour les schistosomes), soit il est ingéré (cyclops, poissons). On peut en rapprocher certains végétaux « supports » de formes ayant déjà subi une maturation chez un autre hôte intermédiaire (mollusque puis cresson sauvage dans le cas de la distomatose).

-**Hôte intermédiaire actif** : héberge le parasite en développement, arthropode vecteur au sens propre, assurant le transport « actif » entre le réservoir et le sujet réceptif (mouche, moustique...).

5. Modes d'infestation :

Les formes infestantes libres dans la nature peuvent être contaminantes par voie orale (douve), transcutanée (schistosomes), aérienne (œufs d'oxyure, spores de champignon), sexuelle (Trichomonas vaginalis).

D'autres formes infestantes peuvent être transmises, soit par un hôte intermédiaire passif par voie orale (poissons et douves, viande de porc et Taenia et trichine), soit par un hôte intermédiaire actif par piqûres (filarioses, leishmanioses, maladie du sommeil — à l'exception du paludisme, dont le vecteur actif, le moustique, est l'hôte définitif), par les déjections du vecteur (punaises et maladie de Chagas).

La mère peut transmettre des parasites à son enfant par voie transplacentaire (toxoplasmose).

La transmission par transfusion sanguine est possible (paludisme, trypanosomoses...).

La greffe d'un organe parasité est une modalité rare mais possible de contamination (toxoplasmose, paludisme...).

6. Les vecteurs : Agents transmetteurs de parasites,

- **V. Biologiques** : indispensable au cycle vital du parasite qui assurent maturation et/ou multiplication (HI actifs = arthropodes hématophage).
- **V. mécaniques**: ont un simple rôle de transport, non indispensable pour le cycle vital du parasite (mouches = transport des kystes d'amibes).



7. Réservoir de parasites :

L'Homme malade ou porteur sain de parasites peut assurer ce rôle, le malade devenant alors un risque pour la communauté. Parfois, le milieu extérieur, de nombreux animaux et végétaux peuvent jouer ce rôle de réservoir et assurer la survie et la transformation du parasite et réservoir tellurique.

8. Les voies de sortie des parasites:

Orientation des moyens de diagnostic positif de l'infestation parasitaire par des examens directs et pour prendre les mesures prophylactiques.

8.1.Excrétions

Selles :

- œufs ou larves d'helminthes
- kystes de protozoaires intestinaux ou des glandes annexes du tube digestif

Urines:

- œufs de Schistosoma hématobium

8.2.Sécrétions :

- sécrétions bronchiques: Exemple : œufs de douve pulmonaire
- Rejet par les plaies cutanées: Exemple : larves de filaire de Médine
- Intervention de vecteur: Prélèvement du parasite chez le malade
Exemple : anophèle dans le cas du paludisme
- Mort de l'hôte:Hôte décédé est proie de carnivores

9. PROPHYLAXIE

Connaissance des cycles parasitaires ———> cibles de lutte contre les parasites

- Prophylaxie individuelle
- Prophylaxie collective